

Vol. 3

No. 8

Le Seul Hebdomadaire
de la Fédération des Étudiants
de L'Université de Moncton

la jaunnisse

aux Quatre coins du monde LUNDI 25 novembre

Dossier sur le fait français au NB et au Canada.

Depuis quelques années, la question acadienne est à l'ordre du jour. Le film L'Acadie et La Sagouine d'Antonine Maillet posent, aux francophones du Canada, différents problèmes que confronte la population acadienne.

Seulement la question est perçue de manière différente. D'un nationalisme petit bourgeois à un nationalisme progressiste, diverses étapes sont proposées quant à l'avenir du peuple Acadien.

C'est dans cette perspective que nous proposons aux lecteurs de La Jaunnisse un premier dossier sur le fait français en Acadie et au Canada. Puisse-t-il susciter des controverses et d'autres réflexions sur un sujet qui doit être la préoccupation de tous les francophones du NB.

La rédaction.

LE FAIT FRANÇAIS AU NB
par Ginette Martin

L'histoire des francophones du Nouveau-Brunswick, mieux connus sous le nom d'Acadiens, a été mouvementée. S'il fallait la rappeler, on pourrait en faire un livre. D'ailleurs, elle est bien connue. Qui n'a pas entendu parler des début de l'Acadie avec l'arrivée des français au nouveau pays, du grand dérangement et des exploits d'Évangéline, et des luttes continues menées par les Acadiens? Le passé est beau et les historiens sauront parler, avec objectivité, du courage des Acadiens. Mais l'Évangéline d'hier n'est plus aujourd'hui. La question qui se pose est: existe-t-il un fait français au Nouveau-Brunswick?

Pendant longtemps les Acadiens ont dormi. En s'intéressant à leur propre petite affaire, on tentait de vivre le mieux possible. Souvent ceci voulait dire parler l'anglais au travail. L'Acadien ne s'occupait pas de savoir si le pain qu'il gagnait avait une étiquette bilingue. On ne cherchait qu'à vivre sa vie sans tenir compte des problèmes de l'assimilation.

Mais, tout à coup il y a eu un réveil! Ce réveil correspond-t-il à la révolution tranquille du Québec, ou aux débuts de la lutte pour le bilinguisme? Personne ne saurait préciser le moment exact. Un groupe de francophones ont compris qu'il fallait lutter pour ses droits. On exige le bilinguisme au gouvernement, dans les municipalités, dans les services et autres. Des français qui avaient longtemps parlé l'anglais ou qui dédaignaient leur langue, redevenaient fiers d'elle. On chercha à améliorer les facilités d'éducation. Les travaux furent mis en marche pour la construction d'une université francophone à Moncton. On exigea la représentativité francophone au ministère de l'Éducation, ce qui entraîna le système de la dualité. Un pas vers l'avant pour les francophones.

Pour qu'un peuple ait une identité, il doit avoir une culture, une langue, une économie, des moyens de communications, une littérature, une musique, (etc.) propre à lui. Personne ne peut nier l'existence de ces facteurs dans la communauté acadienne. La culture et la langue, elles existent. L'Acadien a fait ses

(suite à la
Page 2)

Chers camarades étudiants

1,500 Haïtiens sont menacés de déportation par le Gouvernement du Canada. A leur arrivée en Haïti, pays de dictature, ils sont menacés d'emprisonnement ou de mort.

Nous vous invitons de faire acte de solidarité avec le comité Acadie-Haïti dans une manifestation qui aboutira à Radio-Canada, rue Archibald.

Nous partions de Tallon, mercredi le 27 novembre, à 1hr.15 p.m.

Il y aura des pancartes qui seront distribuées. Vous êtes libres de faire aussi vos propres pancartes selon les slogans qui vous paraîtront appropriés à la circonstance. Acadiens unissons-nous contre toute oppression!

le 19 novembre 1974

Camarades étudiants,

Vous êtes priés d'assister à la réunion du conseil de la Fédération qui aura lieu lundi le 25 novembre au local I63 de l'Édifice du Nursing à 7hoop.m.

ORDRE DU JOUR:

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès verbal de la réunion du 28 octobre
3. Etape rendus dans l'incorporation de CKUM et le Journal Etudiant
4. Rapport financier du Kacho
5. Bilan de la Fédération
6. Comité d'éthique???
7. Cotisation pour l'Extension
8. Cotisation de l'Acayen
9. Affaires nouvelles:
 - Comité d'Étude sur l'Enseignement Supérieur de Langue Française au Nouveau-Brunswick (rencontre-12 décembre)
 - Campagne Ensemble
 - Démission de Charles LeBlanc, directeur de CKUM
10. Ajournement

Elvy Robichaud,
Secrétaire Général

Un Important Séminaire en Egypte pour étudiants et professeurs Canadiens. Faites vos applications maintenant.

LE FAIT FRANCAIS

Existe-t-il un fait français sur le campus? Au niveau du nombre ou de la présence des francophones, on serait porté à répondre par l'affirmative. Mais quant à sa participation pour l'affirmation de ce fait français beaucoup de questions peuvent se poser. Il y a un manque de participation de la masse en général et lorsqu'elle semble se manifester, cela se fait en petits groupes séparés. La grande majorité de la masse étudiante est d'une passivité totale, exception faite de l'action avouée ou inavouée d'une centaine d'étudiants. Nous pensons qu'on peut alors dire que pour avoir un fait français, il est nécessaire qu'il y ait une manifestation de ce fait français à travers une participation de la masse étudiante. Devant cette passivité, nous pouvons affirmer que le fait français est loin d'exister. Un autre point: le manque de tenacité des étudiants dans leur lutte pour l'obtention de quelque chose. On se bat pour un principe et lorsque surgissent des difficultés on laisse tomber au lieu de continuer à combattre en espérant changer la situation.

Existe-t-il un fait français au Nouveau-Brunswick? Au point de vue présence, oui. Mais, quant à la participation, non. Les francophones du Nouveau-Brunswick luttent entre eux et non ensemble. Ils devraient faire preuve de solidarité. Ils représentent 34% de la population mais divisés en deux groupes qui veulent chacun avoir quelque chose au lieu de se reconnaître comme un seul groupe et lutter ensemble dans leur entreprise. Le problème se remène à l'individualisme.

Existe-t-il un fait français au Canada? Au Manitoba, oui, il y a les Franco-Manitobains qui sont moins nombreux que les francophones du Nouveau-Brunswick mais par contre sont plus concentrés. Ils luttent comme unité francophone qui réussit à s'épanouir au sein d'une majorité anglophone. Il y a donc un fait français et il se manifeste. En Ontario, il y a les Franco-Ontariens, mais ils ne représentent qu'un très faible pourcentage de la population, trop faible pour manifester leur présence. Il n'y a pas de fait français mais une lutte pour la francophonie exposée quotidiennement à

l'assimilation. Au Québec, les francophones représentent plus de 85% de la population. Ils sont une majorité concentrée qui manifeste leur présence et font preuve de solidarité (sauf quelques exceptions). Il existe un fait français qui s'exprime constamment par une participation continue de l'unité.

Nous pensons que pour avoir un fait français, il ne faut pas nécessairement constituer une majorité, à l'exemple des Franco-Manitobains est frappant, mais une agglomération concentrée. Ainsi il faut une solidarité parmi les membres de cette population pour imposer leur identité culturelle.

Réal Ferlatte
Rédacteur en chef.

(Suite de page 1
Ginette Martin)

preuves en économie avec l'Association et les caisses populaires. De plus, les coopératives et les différents organismes tels CRASE, CRAN, etc., expriment le désir de l'Acadien à s'organiser. Un journal quotidien francophone et plusieurs hebdomadaires, ainsi qu'une radio et télévision française, assurent la communication entre les francophones. Fait plus significatif, la naissance d'une littérature et d'une musique purement acadienne. Des écrivains tels Raymond LeBlanc, Antonine Maillet, Melvin Gallant ainsi que les artistes tels Donat Lacroix et Edith Butler chantent l'Acadie. Et Viola Léger, avec la Sagouine, a projeté de l'Acadie une image satisfaisante et non folklorique.

Le seul domaine où l'on constatait l'absence de l'Acadien est assurément celui de la politique. Tout de même, on a assisté à une prise de conscience. On tente maintenant de s'organiser politiquement avec le Parti Acadien.

En somme, peut-on nier l'existence d'une identité acadienne lorsqu'on y trouve tout ceci? Il est vrai que la majorité acadienne ne crie peut-être pas aussi fort que la minorité. Mais ceci ne veut pas dire qu'elle n'est pas consciente et fière de son héritage fran-

cophone. Le réveil, après une longue période de silence est lent. Une seule crainte: vait-on se laisser emporter par le découragement devant les obstacles à franchir? Le peuple Acadien a fait preuve de patience, on le sait. Il est possible pour lui, en travaillant ensemble de marcher vers l'avant.

LE FAIT FRANCAIS SUR LE CAMPUS

par Louise-M. Cloutier

Un campus comme un autre, tel nous apparaît celui de l'Université de Moncton. Il surprend l'étranger par la subtilité de son identité acadienne. Cette subtilité peut être même perçue au premier abord par le nouveau venu qui voit dans ce complexe d'édifices l'image des gros CEGEP québécois. Cette subtilité s'expliquerait: par le fait que l'étranger doit s'intégrer dans le contexte régional pour y trouver une caractéristique propre aux gens du pays. Si nous parlons d'une identité subtile, c'est qu'elle se cache profondément dans l'esprit de l'Acadien. Est-ce à cause d'un nouveau nationalisme que l'on affirme le fait français au campus, ou est-ce tout simplement parce qu'on y parle français?

L'Université de Moncton, la seule université francophone à l'est du Québec, veut naturellement refléter le fait français dans ce coin de pays. L'éducation est donc rendue accessible tant au francophone du nord-est qu'à celui de la vallée de Memramcook. Toutefois, l'Université de Moncton n'est pas, comme plusieurs le prétendent, l'Université Acadienne, car on semble faire abstraction de l'Acadianité au profit d'une culture francophone qui serait plus universelle. La religion acadienne, le parler acadien, même tout le folklore acadien sont optionnels. Par ailleurs, une université ethnique serait pas viable même si on y trouve une forte concentration acadienne. Mieux: une telle institution limiterait au départ son éventail d'enseignement, tout en diminuant l'épanouissement intellectuel de ses étudiants. Une université à un quelconque caractère culturel suivrait le même chemin des fameuses vieilles universités protestantes anglaises et catholiques françaises, c'est-à-dire celui d'un univers clos. Comment alors expliquerait-on la présence imposante de Québécois,

(suite page 3)

d'Anglais bilingues, enfin de tous ces étrangers sur un campus qui affirme le seul caractère d'un peuple? Puisque l'Université ne fait que puiser son originalité dans un contexte acadien, il doit dégager son identité du fait français.

Sur un total de 2,700 étudiants inscrits, l'étranger prendra pour acquis que ces 2,700 étudiants parlent français. Et ils le parlent, mais à leur manière. Réunissant les individus de toutes les strates sociales au même titre d'étudiants, il est compréhensible que l'étranger qui visite d'un bout à l'autre le campus se heurtera à toutes les variantes régionales du français, y compris celles du parler québécois et du français correct. Il trouvera amusant la musique du parler acadien, l'assonance du chiac et du joual et sursautera à ouïr le français correct. Ces mêmes réactions peuvent être recueillies auprès étudiants. La francophone est-il celui qui doit nécessairement parler le français international?

Scientifiquement, il vaut mieux utiliser son propre parler comme instrument de communication plutôt que de l'imiter vulgairement un vrai "Français de France". Et c'est là que le fait français rencontre de nombreux obstacles. Jusqu'à présent, l'Université était plus soucieuse de grande littérature française que de la correction d'une langue rendue imparfaite par ses variantes. En somme, on faisait plutôt des ordinateurs capables de comprendre toute la belle poésie de la langue française, mais incapables de communiquer dans cette même langue. Le fait français possédait déjà une béquille. Mais, aujourd'hui tout est changé. C'est d'ailleurs ce que nous proclamons la Direction de l'Université. Selon elle, le fait français se porte mieux. Plutôt, après onze ans de torpéur ses intellectuels se réveillent! Conscient de l'urgence de la situation, on change de stratégie, l'attaque se fait au niveau de la langue usuelle parlée et de la langue écrite. Dès la première année, on plonge l'étudiant dans l'appréhension de sa langue pour aboutir à un idiome qu'il ne connaît pas. Par contre, l'étudiant plus avancé se fait pénalisé pour avoir appris les vers de Beaudelaire et oublié de corriger les siens. D'un extrême à l'autre, l'étudiant est laissé piteusement à son incapacité linguistique, tandis que le fait français devient un réseau de traumatismes devant toutes ces manoeuvres de bataille. On semble ne pas comprendre qu'imposer la perfection de la langue à l'individu est un coup plus fa-

tal que celui porté à l'usage quotidien de cette langue. Si

l'Université visait plutôt l'amélioration de la langue d'un seul étudiant, elle acquerrait d'un seul coup le temps perdu depuis onze ans.

En somme, le fait français a sa place sur le campus, mais il se porte aussi bien qu'un vieillard débile en chaise roulante.

EXISTE-T-IL UN FAIT FRANÇAIS AU NB?

par Clodère Basque

Comme il est facile de le constater: au Nouveau-Brunswick, une lutte presque séculaire semble diviser les francophones et les anglophones. Il y en a certes qui se disent Acadiens et qui affirment qu'il existe un fait français mais, il y en a aussi qui rejettent ce fait français et, par voie de conséquence, la question acadienne. Ils prétendent que l'Acadie n'existe pas. Donc, il n'y a pas d'Acadiens. Alors, peut-on dire qu'il y a vraiment un fait français au Nouveau-Brunswick? C'est la question que plusieurs se posent puisque les anglophones semblent dominer partout.

Au Nouveau-Brunswick, il y a 34% de la population qui parlent français. La majorité de ces gens viennent des régions rurales du nord de la province. Quoique ces gens parlent français, pouvons-nous dire qu'ils parlent de la même façon? On peut concevoir le français à trois différents niveaux: populaire, familier ou littéraire. On pourrait même nommer cette langue parlée dans plusieurs régions le "franglais" ou le "chiac", mais ils ont leur parler et ils se comprennent entre eux. Plusieurs parlent de cette façon dans leur région parce qu'ils veulent se faire comprendre par les autres. Il y a aussi une différence entre la langue parlée et la langue écrite. Il n'y en a pas beaucoup qui écrivent comme ils parlent s'il y en a. Mais, pouvons-nous dire qu'il n'y a pas de fait français au Nouveau-Brunswick?

Nous pensons personnellement qu'il existe un fait français au Nouveau-Brunswick, mais il y a des obstacles qui ne contribuent pas à l'épanouissement de ce fait français. Le principal obstacle

au fait français est sans doute le manque d'union chez les francophones de la province. Il y en a toujours qui veulent écraser les autres et qui les dénigrent s'ils essaient de faire quelque chose. Une autre raison serait peut-être qu'il y a un blocage psychologique chez les francophones. Plusieurs sont conditionnés par le fait qu'ils parlent mal; alors, ils parlent anglais. Ils veulent parler anglais aussi parce qu'ils pensent qu'ils auront une meilleure chance de trouver

un bon emploi dans la vie. A quoi cela est-il dû? Nous pouvons dire que c'est dû au fait que la plupart des compagnies et même le gouvernement provincial sont surtout menés par des anglophones. Les francophones ont peur d'agir et s'il y en a un qui tente sa chance, il se voit couper l'herbe sous les pieds par les autres. Nous pouvons dire qu'il n'y a pas de fait français au point de vue politique parce que ce sont les anglophones qui mènent toujours. Mais il y a certainement un fait français au sens culturel, mais il faudrait s'unir pour le trouver et le montrer aux autres.

AGISSEZ PENDANT QU'IL EST TEMPS

PAR Jean-Judes Basque

Lorsqu'on parle de francophonie dans le monde, on n'est pas porté à penser à l'hégémonie des Etats-Unis. Seulement, nous savons qu'il y a 350 millions de francophones dans le monde et que ce nombre impressionnant représente une réalité indiscutable.

Il serait plutôt ridicule de nier l'existence du français en France ou encore, pour se rapprocher de notre milieu, refuser d'admettre qu'il y a des francophones au Québec. Mais, il n'est pas aussi facile de se prononcer lorsqu'on étudie la chose au Nouveau-Brunswick. Peut-on parler de fait français dans cette province où les anglophones constituent la majorité?

Récemment, dans un article du quotidien montréalais, La Presse, on comparait la francophonie au Nouveau-Brunswick à un cancer en bonne santé. Cette affirmation peut nous paraître un peu trop poussée en tant que citoyens de cette

(Suite à la page 4)

province, mais ne renferme-t-elle pas une bonne part de vérité? Il faut essayer de voir la situation en face. Exception faite du Québec, le Nouveau-Brunswick est la seule province où l'on trouve une majorité de francophone, soit 34%. Une telle proportion doit être prise au sérieux.

Mais les francophones du Nouveau-Brunswick sont-ils attachés à leur culture (coutumes, moeurs, langues, etc...)? Sont-ils fiers de dire je suis francophone (ou Acadien) ou plutôt, ne demeurent-ils pas indifférents devant ce qui leur arrive? Les francophones du Nouveau-Brunswick sont-ils en "bonne santé"? Du moins, on continue de le prétendre. Mais peut-être bien qu'on ne veut pas faire de peine à personne, qu'ils sont véritablement cancéreux et qu'ils sont à la veille de disparaître.

Quoi qu'il en soit, il est difficile de nier l'existence du français. Il faut avouer qu'il existe un fait français dans le domaine de l'économie (caisses populaires) et sur le plan religieux (on s'est battu jadis pour un archevêché francophone). Au ministère de l'éducation on a un sous-ministre francophone; et à aussi l'Université de Moncton qui représente le symbole de la francophonie en Acadie. Il y a aussi les hôpitaux francophones.

Chose certaine la survivance du français est en jeu, même si on considère le fait français comme quelque chose de passablement fort encore aujourd'hui. On peut comparer le fait français au Nouveau-Brunswick à un cancéreux, d'accord, mais on devra ajouter que le fait français c'est un malade mais non un incurable..

Il suffit pour le francophone de prendre conscience que le sort de la francophonie néo-brunswickoise est entre ses mains. Il doit être prêt à sacrifier certains intérêts (surtout d'ordre économique) auxquels il semble s'être attaché. Il devra encourager tout ce qui peut soutenir ou relever la francophonie du Nouveau-Brunswick. Pour en arriver là, il faut qu'il en ait le goût et qu'il agisse pendant qu'il en est encore temps.

(Fin du
dossier)

Séminaire Universitaire sur l'Egypte 1975

1. OBJECTIFS:

Le but principal du Programme de séminaires universitaires est d'informer la communauté académique du développement dans le Tiers Monde. Certains aspects particuliers du développement sont étudiés par un nombre d'étudiants choisis qui sont sous la direction de professeurs canadiens et du pays hôte au Canada et à l'outre-mer. Les résultats de cette étude sont publiés et distribués aux institutions canadiennes tandis que des ateliers, des conférences et des spectacles diapositives/son s'organisent afin qu'une discussion des sujets d'étude élaborés soit possible pour une plus grande partie de la communauté.

11. STRUCTURE:

Le séminaire sur l'Egypte comporte trois étapes:

1. Le choix et la préparation des étudiants et des professeurs participants.
2. La période d'étude sur les lieux.
3. La compilation d'informations pour des rapports et des présentations aux médias et l'organisation de conférences.

Le choix des étudiants et des professeurs est complété principalement sur la base de leur compétence académique et de leurs activités para-scolaires. On s'attend que les professeurs aient de l'expérience professionnelle en Egypte; les étudiants doivent soumettre un résumé d'objet d'étude dans un des sujets mentionnés dans la Section III qui suivra. Tous les participants travaillent dans un groupe d'étude et devront entreprendre des recherches préliminaires avant de quitter le Canada et continuer leur étude à leur retour. Les professeurs doivent être prêts à diriger les projets d'étude des étudiants à toutes les étapes du programme.

Toutes demandes de citoyens canadiens ou d'immigrants reçus seront acceptées. Environ 50 étudiants et 7 professeurs seront choisis. La recherche sur les lieux se déroulera en équipes et sera dirigée par les professeurs canadiens et égyptiens. Cette étape continuera pendant six semaines de la façon suivante: des réunions du groupe de sé-

minaire en entier pour une semaine, quatre semaines de voyages pour la recherche en équipe et une semaine de réunions pour tout le groupe afin de résumer les résultats avant le retour au Canada.

A leur tour, les participants complèteront leurs études et remettront un rapport pour une publication des différents aspects de développement de l'Egypte. Les participants organiseront des spectacles diapositives/son, des conférences et des ateliers faisant partie d'un programme continu d'éducation.

111. SUJETS D'ETUDE:

Les sujets suivants serviront de charpente pour les différents projets d'étude:

1. L'Egypte d'aujourd'hui - son peuple et sa culture
2. Le développement de l'agriculture
3. Les ressources naturelles et l'énergie
4. Le tourisme
5. Le bien-être, la santé et l'éducation

Toute étude se déroulera avec l'idée de la relation entre le sujet et le développement social et économique de la République Arabe de l'Egypte.

IV. FINANCES:

Le coût global du projet, incluant les dépenses en Egypte, est approximativement \$1,800 par participant. De ce montant, les étudiants doivent fournir \$700; la plus grande partie de ce montant proviendra de sources universitaires avec l'aide de l'EUMC. Les professeurs n'obtiendront pas d'honoraires, mais toutes dépenses directement liées au programme seront versées par l'EUMC. Pendant la période d'étude en Egypte, les dépenses concernant le logement, les repas et les voyages seront la responsabilité de l'EUMC à condition qu'elles soient essentielles au programme.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Jacques Lapointe
Bureau EUMC
Local 300-8, Taillon
Tél. 854-4564
855-7461

Date limite: 6 décembre 1974

Aigles Bleus 7
X-MEN 4
lire information Page 2

NOUVEAUX POSTES COMBLÉS
A LA F.E.U.M.

Une nouvelle orientation au niveau du secrétariat général a été proposée et acceptée comme projet-pilote à la suite de la réunion du conseil de la Fédération le 28 octobre dernier.

Ce projet, élaboré jusqu'au 28 février 1975, consiste dans la formation de trois nouveaux postes maintenant comblés par Jacinthe Soucy, Directrice des Affaires Académiques, Lucien LeBlanc, Directeur des Affaires Extérieures et moi-même, Agent d'information.

La Directrice des Affaires Académiques, comme l'indique son titre, s'occupera uniquement du niveau académique. Elle verra à ce que les droits des étudiants soient respectés et recevra leurs plaintes ainsi que leurs suggestions (qui sont toujours les bienvenues). De plus, elle maintiendra des relations avec les représentants du Sénat et jouera le rôle de coordinateur entre les représentants académiques des conseils de facultés et écoles du campus. Comme but principal, cette année, Jacinthe se propose de mettre sur pied un système d'évaluation des cours et, par le fait même, des professeurs.

Mais, pour que ce système soit valable, il faut débiter avec une étude complète du sujet, d'abord au niveau du campus et ensuite au niveau des autres universités, sur ce qui a été fait et ce qu'il serait possible de faire comme évaluation.

Le Directeur des Affaires Extérieures, lui, aura comme tâche de coordonner les affaires extérieures en établissant des relations avec l'extérieur. Pour le reste du premier semestre, Lucien s'est déjà proposé comme but de s'occuper du comité Prêts-Bourses. A l'aide de ce comité, la Fédération essaiera d'améliorer le système de Prêts-Bourses du Nouveau-Brunswick qui, sur certains points, en a bien besoin. En passant, ceux intéressés à faire partie de ce comité sont priés de donner leur nom à la Fédération. Une chance d'amélioration de notre principale source de revenus ne pourra nous laisser indifférents, travaillons-y tous ensemble, donnons notre nom pour faire partie du comité.

Le courrier entre les divers collèges et universités et notre Université, ainsi que l'information à fournir aux étudiants du campus, seront les tâches principales de l'Agent d'Information. Donc, préparez-vous à lire toutes les semaines, dans la Jaunisse, un article vous informant de ce qui se "brasse" au Secrétariat.

Ces postes, dans leur ensemble, ont pour but d'alléger le travail du Secrétaire Général, afin qu'il puisse mettre plus d'emphasis sur certains points spécifiques à la vie étudiante.

Donc, j'espère que vous serez au rendez-vous que je vous propose pour la semaine prochaine. En tout cas, moi j'y serai!

Salut tout le monde,

Louise Laçacé,
Agent d'Information,
Secrétariat Général
de la F. T. U. M.

Nouvelles de la FACULTÉ DES ARTS

CINE-ARTS

C'est à partir du 27 novembre que la faculté des Arts fera la projection de films. Chaque semaine, le mercredi midi, le local 214 est réservé pour notre cinéma. Généralement, le tout débutera à 12h30 pour se terminer à 1h30. Les films nous proviennent de l'Office nationale du film, donc l'étudiant ne paie aucun prix d'entrée. Le but est d'offrir un divertissement à l'étudiant étant donné qu'entre 12h30 et 1h30, le lundi, mercredi et vendredi, il n'y a aucun cours, c'est notre heure libre.

Notre premier film est "Le reel du pendu". D'une durée de 56 minutes, le film fut tourné en Louisiane, en Acadie et au Québec. Il surprend quelques maîtres du violon, de l'harmonica, de l'accordéon et de la guitare, au milieu de leurs occupations quotidiennes. A leur manière, ils expriment leur façon

d'être et la mode de vie du coin de terre auquel ils appartiennent. En ces trois endroits pourtant éloignés les uns les autres, on joue "Le reel du pendu". Depuis deux cents ans d'ailleurs, il grince sur tous les violons français d'Amérique."

Donc, mercredi le 27 novembre, à 12h30 précises, la projection du film "Le reel du pendu" commence au local 214.

Bientôt, la liste des films sera publiée donc vous saurez à l'avance ce qui vous sera présenté.

A la prochaine,
Gilles Beaulieu

Quelques nouvelles du Département d'Histoire de la Faculté des Arts:

Les élections du conseil exécutif se sont faites: Bernard Léger demeure président avec le nouveau conseil comprenant: vice-président: Bernard Thériault, secrétaire: Jeanne Maddix, Trésorière: Albertine Rousselle. Comme représentante au département, Phyllis LeBlanc demeure toujours en fonction.

Des possibilités de faire un voyage à Boston en fin d'année sont entrevues. Un Comité d'Etude comprenant Ronald LeBlanc et Marcl Marcoux fut formé pour étudier un tel voyage.

Les historiens prennent toujours leurs cours au sérieux. C'est pour cette raison qu'un Comité d'Evaluation fut formé pour préparer et passer un questionnaire aux étudiants afin d'évaluer les cours et les professeurs d'Histoire. Le Comité est formé de deux professeurs: Gérard Beaulieu et Daniel Hickey et de deux étudiants, Albertine Rousselle et Phyllis LeBlanc.

Bon! C'est presque tout! Vous voyez ça bouge dans notre département et pour que celui-ci bouge encore plus, on invite tous ceux de Maîtrise spécialisation et Majeur en Histoire d'assister à une réunion qui aura lieu mardi, le 26 novembre à 11h.30 au local 233-Arts.

Bienvenue!
Jeanne Maddix

ciné



campus

L'HISTOIRE D'UN JEUNE HOMME QUI
S'INTÉRESSE PRINCIPALEMENT A
L'ULTRA-VIOLENCE ET À BEETHOVEN!

NOV. 29-30 DEC. 1 VEN. SAM. DIM.

18
ANS
RÉSERVÉ AUX ADULTE



Un film de

**STANLEY
KUBRICK**

**ORANGE
MECANIQUE**

'Clockwork Orange'
EN COULEURS

ORANGE MECANIQUE

Grande-Bretagne. 1971. Drame de science-fiction écrit et réalisé par Stanley KUBRICK, d'après le roman d'Anthony BURGESS.

Interprétation: Malcolm MCKOWELL, Patrick MAGEE, Anthony SHARPE.

Alex, "l'humble Narrateur et Martyr" du roman et le principal personnage du film est le parfait produit d'une civilisation où la violence est devenue une habitude-non pas l'expression d'une révolte, mais l'expression tout court, manifestée par le langage et les actes de certains, exercée en représaille par les gens du Bien et de l'Ordre, passivement subie par la masse.

****Un petit chef-d'oeuvre. —PARIS-MATCH**
Que voilà donc un film que j'aime! —LA CROIX

de JACQUES
DONIOL-VALCROZE



LA MAISON DES BORIES

Drame psychologique réalisé par Jacques Doniol-Valcroze d'après le roman de Simone Ratel. Principaux interprètes: Marie Dubois, Matthieu Carrière, Maurice Garrel.

Julien est professeur de réologie, et sa femme Isabelle vivent avec leurs deux enfants dans une vieille maison à la campagne. L'autoritarisme intransigent du professeur crée un climat tendu dans son entourage. Arrive un jour un jeune Allemand, Carl Stephan, chargé de la traduction d'un livre de Julien. Son séjour lui donne des temps libres qu'il occupe à s'amuser avec les enfants. Isabelle est sensible au charme juvénile de Carl Stephan, d'autant plus que celui dit l'ai-

mer. Elle résiste pourtant à la tentation d'une infidélité à son mari et profite de l'occasion pour modifier de façon positive ses relations avec lui.

Doniol-Valcroze a réalisé là un film d'une belle élégance autour de sentiments qu'on aurait cru oubliés au cinéma. Tout ceci est d'un goût raffiné depuis la photographie exquisement belle jusqu'à l'interprétation discrète et pourtant attachante. De nombreuses scènes tournées en pleine nature contribuent à la création d'une atmosphère chaude et sympathique. Le tout est couronné par une utilisation intelligente d'une partition musicale signée Mozart.

Présenté le 29-30 novembre.

L'ORANGE MECANIQUE restera sûrement l'un des romans et l'un des films les plus marquants de ce temps; c'est un univers dans lequel on entre et dont on reste prisonnier, un peu mal à l'aise car la beauté s'y mêle à l'angoisse. On y admire le jeu dramatique et, pour le film, les comédiens nouveaux et étranges; on y apprécie le choix de la musique signée Beethoven. Et puis, il y a le langage-révolutionnaire, c'est le moins qu'on puisse dire et si contagieux qu'on serait pas étonné d'en entendre bientôt les échos dans la rue.

Présenté le 26-27-28 novembre.



Centre de
Main-d'Oeuvre
du Canada

Centre de Main-d'Oeuvre du
Canada
Local 425 (Taillon)

Voici la liste des employeurs
qui ont confirmé leur inten-
tion de venir recruter des
finissants à l'Université de
Moncton pendant les semaines
à venir. Les étudiants in-
téressés à une entrevue sont
priés de se présenter au Centre
de Main-d'Oeuvre le plus tôt
possible.

- 25 nov. La Cie Générale
Electrique du Canada
BAA, MBA, Economie
- 25 nov. Banque de Nouvelle-
Ecosse-Toutes Dis.
- 26 nov. Métropolitaine Cie
d'Ass.-Vie-Toutes dis.
- 27 nov. Banque de Montréal
BA, BAA
- 27-28 La Banque Provinciale
BAA
- Conseil de Recherches
Pour la Défense-DATE
LIMITE: 15 décembre
- 14 jan. Xerox
- 14 jan. La Cie Ford of Canada
Ltd.
- 15 jan. La Cie d'Assurance-
Vie L'Impériale
Toutes disciplines
- 21 jan. Ministère de la Voirie
Génie Civil

Pré-Selection Date Limite
Xerox 10 déc.

Un professeur de musique est
recherché pour janvier, 1975

Un professeur de français est
demandé pour la même date.

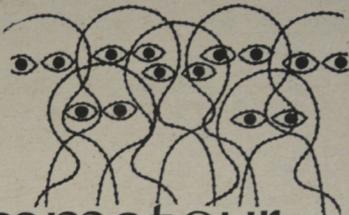
On recherche un agent de la
gestion financière. Candidats
doivent posséder un BAA avec
option principale en comptabilité

Ouverture immédiate pour un
diplômé universitaire qui a
des qualités d'animateur.
Préférence accordée à un
diplômé en Sciences Sociales.

Sera employé à Montréal pendant
deux ans et ensuite re-
vient aux maritimes.

Salaires: minimum \$15,000

exploitation du



consommateur

RENCONTRE **mardi** **26 NOV**
local 316 taillon **12:30**
personnes ressources invitées

PERSONNES INTERESSEES A TRAVAILLER SUR UN PROJET DE
SENSIBILISATION A LA SITUATION DE LA FEMME—
Rencontre le Lundi 25 novembre
à 15h30 au local 324 Taillon (Barate).

Vincent Bourgeois
Service des loisirs
socio-culturels.

EMPLOIS D'ETE

Energie Atomique du Canada
DATE LIMITE: 20 déc., 1974

Parc Canada-Guide de parc
historique et Guide en Chef
de parc historique
DATE LIMITE: 30 nov.

Fonction Publique-Canada
Emplois d'été axés sur la
carrière. DATE LIMITE:
le 15 janvier

Le Conseil de Recherches
Pour la Défense: DATE
LIMITE: 15 décembre

EMPLOIS A TEMPS PARTIEL

Des ouvertures sont immé-
diatement disponibles.

Poste Vacant à l'Université de
Montréal au Département de
Chimie

Titre du poste: Spécialiste en
spectrométrie de masse
Qualifications: Diplômé en
Sciences ou en génie

Toute info. disponible au Centre
de Main-d'Oeuvre sur le campus.

KACHO

Mardi : Disco-Bar
le 26 nov.

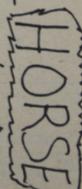
Mercredi : Disco-Bar
le 27 nov.

Jeu di : Soirée Graffiti
le 28 nov. organisé par Sc. Pol.

VENDREDI
+ 29 nov.

SAMEDI
30 nov.

Dimanche : Soirée Jazz
le 1^{er} DEC. All Jazz Quartet.
N.B. → Taverne Vend. de 1 à 5 hrs.



SEMAINE DE GENIE ...
SEMAINE DE GENIE...
SEMAINE DE GENIE..

Le 29 novembre prochain débute la Semaine de Génie 74-75. Cette Semaine comprendra une grande variété d'activités telle que: conférences, rencontre professeurs-étudiants, sports, danse, colloque, visite industrielle, films, rallye, etc... Un programme complet des activités sera imprimé et distribué à travers le département de Génie très prochainement. Tous les étudiants et professeurs en Génie sont priés de prendre avantage de cette semaine pour se connaître et s'amuser. C'est votre semaine, alors c'est à vous de voir que ce soit un succès.

Organisateur de la
Semaine de Génie

COMMUNIQUE

Je désire vous faire remarquer que les clubs organisés par les étudiants en Administration sont au service des étudiants des autres facultés. Nos clubs organisent des projets sous trois domaines: comptabilité, marketing et informatique. S'il y a des facultés ou des individus qui ont des projets qui tombent sous ces domaines ci-haut mentionnés, les clubs pourront vous aider.

D'abord, contactez moi, puis on pourra en discuter. Vous pouvez laisser le message au bureau de l'Association dans l'Edifice de la faculté d'Administration:855-9105.

Michel Doucet
Président des clubs

LA JAUNISSE Page 9

Lundi le 25 Novembre
PROJET PILOTE

Pour étudiants à temps régulier de deuxième et troisième année qui poursuivent leurs études en Science: politique, Science Sociale et Economique, psychologie, histoire et géographie qui se sont inscrits en vue de la conception d'un projet pilote pour l'été prochain ainsi que tous ceux qui se sont intéressés doivent se présenter mardi le 28 novembre à 7h.00 p.m. au local 407, Taillon.

Si vous ne pouvez vous présenter à cette réunion, veuillez nous contacter -

le jour - Vincent Bourgeois
858-4000
Poste 4271

en soirée - Conrad Sonier
382-8987

S E C T E U R I N T R A - M U R O S

HOCKEY (HOMMES)

NOVEMBRE - 1974

28 NOV. - JEUDI	21h00 à 22h00	Admin.	VS. E.P. I, II
	22h15 à 23h15	Arts	VS. E.P. III, IV
	23h30 à 24h30	Sc. Soc.	VS. Sciences

DECEMBRE - 1974

2 DEC. - LUNDI	21h45 à 22h45	Admin.	VS. E.P. III, IV
	23h00 à 24h00	Sciences	VS. E.P. I, II
4 DEC. - MERCREDI	17h00 à 18h00	Sc. Soc.	VS. Arts
	21h00 à 22h00	Sciences	VS. Arts
5 DEC. - JEUDI	22h15 à 23h15	Admin.	VS. Sc. Soc.
	23h30 à 24h30	E.P. I,II	VS. E.P. III, IV
	21h45 à 22h45	E.P. III,IV	VS. Sc. Soc.
9 DEC. - LUNDI	23h00 à 24h00	Arts	VS. E.P. I, II
	17h00 à 18h00	Sciences	VS. Admin.
11 DEC. - MERCREDI	21h00 à 22h00	E.P. III,IV	VS. Sciences
	22h15 à 23h15	E.P. I, II	VS. Sc. Soc.
	23h30 à 24h30	Arts	VS. Admin.

- 2^{ème} Ronde Terminée -

FIN DU PREMIER SEMESTRE

SPORT

HOCKEY "Cédule"

UNIVERSITE DE MONCTON

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE

SECTEUR INTRA-MUROS

BALLON-BALAI (HOMMES)

HORAIRE: 1974-75

NOVEMBRE - 1974

26 NOV. MARDI -	22h30 à 23h15	Sciences "B"	VS. Sc. Soc.
	23h15 à 24h00	Admin. "A"	VS. Arts - Sc. Ed.
	24h00 à 01h00	Sciences "A"	VS. Admin. "B"

DECEMBRE - 1974

3 DEC. MARDI -	22h30 à 23h15	Admin. "B"	VS. Arts - Sc. Ed.
	23h15 à 24h00	Sciences "B"	VS. Admin. "A"
	24h00 à 01h00	Sc. Soc.	VS. Sciences "A"
10 DEC. MARDI -	22h30 à 23h15	Admin. "B"	VS. Sciences "B"
	23h15 à 24h00	Sciences "A"	VS. Arts - Sc. Ed.
	24h00 à 01h00	Sc. Soc.	VS. Admin. "A"

3^e RONDE TERMINEE

FIN DU PREMIER SEMESTRE

Amédée Cormier/7 Nov. '74

Résultats de 5
parties jouées depuis
le début de la cédule

5 NOV. MARDI -	22h30 à 23h15	Admin. "A" 0	VS. Sciences "A" 0
	23h15 à 24h00	Sc. Soc. 0	VS. Admin. "B" 1
	24h00 à 01h00	Arts - Sc. Ed. 5	VS. Sciences "B" 0
19 NOV. MARDI -	22h30 à 23h15	Arts - Sc. Ed. 1	VS. Sc. Soc. 0
	23h15 à 24h00	Sciences "B" 0	VS. Sciences "A" 4
	24h00 à 01h00	Admin. "A" 3	VS. Admin. "B" 1

UNIVERSITE DE MONCTON

HOCKEY INTRA-MUROS 1974-75

CLASSEMENT DES EQUIPES (HOMMES)

(JUSQU'AU 21 NOVEMBRE INCLUS)

EQUIPES	P.J.	G.	P.	N.	B.P.	B.C.	PTS
Administration	5	5	0	0	24	4	10
Sciences	3	2	1	0	24	7	4
E.P. III & IV	4	2	2	0	12	9	4
Arts	4	1	3	0	19	23	2
E.P. I & II	4	1	3	0	12	20	2
Sc. Soc.	4	1	3	0	2	30	2

CLASSEMENT DES 10 MEILLEURS COMPTEURS

JOUEURS	EQUIPES	BUTS	PASSES	PTS
R. Gingras	Administration	6	3	9
M. Laforge	Sciences	5	3	8
J. Blanchard	Administration	2	5	7
C. Léger	Administration	2	5	7
N. Cormier	Arts	2	5	7
J.-L. Muckler	Sciences	2	5	7
P. Chiasson	Arts	4	2	6
A. Lefort	Arts	3	3	6
Y. Thériault	Arts	3	3	6
W. Boutôt	Administration	2	4	6
W. D'Entremont	Sciences	2	4	6

HOCKEY

Georges Thériault,
Statisticien,
22 Novembre, 1974

SPORT

Amédée Cormier/ 22 Nov.74

Résidence
Lefebvre

NOUVELLES DE LA RESIDENCE
LEFEBVRE:

Voici les résultats du concours de décoration:

Premier prix: Chambre 227
Danny Roberge et
Joanne O. Lanteigne

Deuxième prix: Chambre 44
Nicole Bérubé et
Madeleine Morin

Troisième prix: Chambre 336
Joanne C. Lanteigne et
Roselyne Albert

CINQUIEME VICTOIRE DE SUITE..

LA JAUVISSE Page 2
Lundi le 25 Novembre

Rappel < 3 DÉC. à 5h.p.m.
date limite pour
remettre photo de
gradués (noir & blanc
glassy).

< du 26 au 28 nov.
dernière chance pour
commander votre
rappel 1974-75 à l'édifice
de la F.E.U.M.

Prix: Gradué → gratuit
Etudiants → \$5.00
Prof. & autres → \$7.00

HOCKEY! HOCKEY! HOCKEY! HOCKEY!

Samedi soir à Antigonish avait lieu la confrontation longtemp's attendu entre les X-Men de S.T.F.X.

Samedi soir à l'aréna d'Antigonish avait lieu la confrontation longtemp's attendu entre les X-Men de l'Université Saint François-Xavier et les Aigles Bleus de l'Université de Moncton. Les Aigles Bleus étaient en quête de leur première victoire en onze ans à Antigonish soit depuis leur entrée dans la ligue interuniversitaire de hockey de l'Atlantique.

Les Aigles Bleus ont brisé la tradition. Ils ont marqué quatre buts en troisième période pour remporter une victoire éclatante de 7-4. Ils avaient pris les devant 3-1 à la première période mais par la suite avaient vu les X-Men compter deux buts en deuxième période pour niveler le pointage 3-3. La grande étoile de la partie fut Serge Loiselle qui a réussi le tour du chapeau en troisième période en plus de préparer le filet marquer par Louis-Philippe Nadeau.

Une foule de plus de 2000 personnes a assisté à une partie assez rude ou il y a eu de solides mises en échec. Toutefois, le jeu a été marqué d'un manque de cohésion entre les ailiers et leur joueur de centre.

Après la partie, l'instructeur des Aigles Bleus Jean Perron m'a livré ses impressions sur la rencontre. Il a dit qu'il était très satisfait de la tenue de son équipe et surtout de son jeu de puissance. Mais il a aussi mentionné que son équipe avait de la difficulté à sortir la rondelle de sa zone. Il est aussi très content du fait que ses joueurs ne prennent pas de punitions inutiles.

En terminant, je voudrais profiter de l'occasion pour vous rappeler que la prochaine partie des Aigles Bleus aura lieu dimanche prochain lorsque les Aigles se rendront à Charlottetown pour disputer la victoire aux Panthers de l'Université de l'Île du Prince-Édouard. On vous invite à écouter la radio-diffusion de cette partie sur les ondes de C.K.U.M. à compter de 2.ooh.

Réal Ferlatte
Rédacteur en chef.

MARDI SOIR LE 26
NOVEMBRE à 8h.p.m Aréna J.-L. Leves
que → Aigles Bleus Junior
US → Alpine Beavers de Milton

TOURNOI D'ÉCHECS

Vendredi Soir 29 Novembre 1974 7.30 P.M.

SYSTEME SUISSE (5 RONDES)

INSCRIPTION de 6.30 P.M. à 7.30 P.M.
au local d'échecs Rés. Lafrance

PROFESSEURS ET ETUDIANTS SONT CORDIALEMENT INVITES

CLASSEMENT DES JOUEURS (TOURNOI ROUND ROBIN + SYSTEME SUISSE)					
NOM	FACULTE	GAIN	NULLE	PERTE	COTE
P. Maheux	Adm.	10	0	0	1250
G. Bruneau	Adm.	8	0	2	1230
A. Léonard	Science	5	0	0	1225
S. Gilbert (+)	Edu.	5	0	0	1225
M. Lavoie	Arts	5	0	0	1225
P. Lacroix	Adm.	4	0	1	1215
C. Maheux (+)	Sc. Soc.	4	0	1	1215
P. Gallant	Edu.	3	1	1	1212
G. Roberge	Adm.	3	1	1	1212
J. Vocelle	-----	3	0	2	1210
J. Bolduc	Adm.	6	0	4	1210
B. Dupéré	Adm.	5	0	5	1209
P. Blanchard	Adm.	3	0	2	1205
Y. Dupéré	Adm.	3	0	2	1205
L. Ouellette (+)	Sc. Inf.	3	0	2	1205
A. Bélanger	Science	5	0	5	1201
M. Charest	Science	5	0	5	1200
D.J. Aubé	Science	2	0	3	1195
M. Castonguay	Adm.	2	0	3	1195
H. Gascon	Sc. Soc.	2	0	3	1195
R. Giguère	Sc. Soc.	4	0	6	1192
D. Caron	-----	1	0	4	1185
J.P. Pagé	Adm.	1	0	4	1185
A. Blanchard	Edu.	0	0	5	1175
G. Leblanc	Arts	0	0	5	1175
M. Arseneault	-----	2	0	8	1173

(+) = Sexe féminin